



Et en plus c'est vrai

Un projet de film d'Yvan Le Moine

Novembre 2025

Avant-propos

Et en plus c'est vrai devrait être l'aboutissement de mon travail d'auteur-réalisateur. Un *Biopic*, qui succède à trois longs-métrages adaptés d'œuvres littéraires, et retrace près de cinquante années d'un parcours de vie, du suicide *salutaire* d'une mère à leurs bien *étranges* retrouvailles...

Conçue comme une trilogie, ce film se déploie en trois mouvements distincts dont chacun illustre une période spécifique... Mais, aussi et surtout, elle devrait faire écho à beaucoup d'existences, pour peu que cette dernière ne soit pas écourtée... **L'Enfance** ou *la Jalousie* (premier épisode du film), **L'Adolescence** ou *la Luxure* (le deuxième épisode) et **L'Âge adulte** ou *la Paresse* (la fin du voyage...).

Cette trilogie s'inscrit elle-même dans une déclinaison ironique des 7 péchés capitaux, un profond *S(c)éptique belge*... que j'ai initié il y a plusieurs années :

1^{er} opus : **Le Nain Rouge** ou *la Colère*. Sélection 30^{ème} quinzaine des réalisateurs, Cannes 1998.
(Dernière sélection et dernière année en fonction du délégué général, P-H Deleau).

2^{ème} opus : **Vendredi ou un autre jour** ou *l'Orgueil*. Locarno 2005. Grand prix Boccalino du meilleur acteur.

3^{ème} opus : **Rosenn** ou *L'Envie*. Competition, Closing and Red-Carpet Chelsea Film Festival New York 2014.
Ventes internationales et plateformes US (*TriCoast Worldwide*. Los Angeles. 2017).

Je nourris l'espoir que vous prendrez du plaisir à *Et en Plus c'est vrai* avec Volodia, ce véritable et turbulent alter ego de mon enfance, devenu sans doute beaucoup trop sage aujourd'hui... Et en plus c'est vrai !

Yvan Le Moine
Novembre 2025

Résumé :

Et en plus c'est vrai, suit le destin d'un enfant de cinq ans, brisé par le suicide de sa mère.

Toute sa vie durant, il offrira à l'absente tous les fruits de ses expériences passées, même les plus extrêmes : De séminariste à Charleville-Mézières, gigolo à Cannes ou cambrioleur à Paname, il finira cinéaste et... Belge à Bruxelles ! Lui prouver qu'il a eu raison de vivre, qu'elle a eu tort de mourir !

Une histoire trop folle pour être inventée. Trop vraie pour être oubliée...

Pitch :

Et en plus c'est vrai, ou l'histoire incroyable et authentique d'un gamin de cinq ans, fracassé par le suicide de sa mère. ... Braver la mort, la rage de vivre en bandoulière !

Mantra :

Et en plus c'est vrai, brisé à cinq ans, déchaîné toute sa vie...

Note d'intention

Le désir de raconter cette histoire est né du sentiment qu'elle partage des traits communs avec nombre de parcours de vie, forgés inlassablement, par le besoin de prendre une revanche sur des blessures originelles jamais refermées... Songeons à tous ces êtres, qui, derrière le vernis de la réussite, essayent de cacher les larmes de l'enfance en manifestant ce besoin incessant d'être (re)connus, sans jamais se rassasier de leurs réussites.

Si trop souvent, les *bio filmographies* semblent être écrits par des mangeurs de cerises ou d'huîtres, qui ne choisissent que celles qu'ils pensent être les meilleures, je voudrais, avec cette trilogie à caractère exclusivement autobiographique et véritablement authentique dans tous son déroulé, les manger (*presque*) toutes ! Pour autant, lorsqu'on a été fort tourmenté et lassé de sa propre sensibilité, il convient de gommer certains épisodes de son existence, et d'en *éponger* beaucoup pour en extraire la *substantifique moelle*...

Ces tranches existentielles ne s'apparentent pas à des perles que l'on enfile les unes à la suite des autres : elles constituent plutôt les différentes composantes d'un portrait cubique à la *Picasso*. Et devraient apporter des éléments de réponse au questionnement qui hante toujours Volodia, après le suicide de sa mère : *Est-ce que je valais si peu de chose, qu'elle ait pu faire ça ?*

Cet apparent pensum philosophique pourrait exclure fantaisie et divertissement de son équation interne, si le dispositif mis en place n'était pas celui d'une continuité apparemment humoristique où de sinistres employés, officiant comme des juges, peuvent aussi décider des suites d'*éternité* de chaque défunt dans l'*Au-delà*...

Décédé depuis peu, Volodia est dans l'attente du verdict, après la vision du film de sa vie. Dès lors, *Et en plus c'est vrai* s'impose non plus comme un *biopic* académique mais comme une fable morale, dans laquelle le *héros* redécouvre tous ses bons et ses mauvais choix, ses secrets, ses hontes et ses doutes... Et jusqu'où ces derniers vont-ils les mener ?

En me remémorant beaucoup des peines et des joies rattachées aux situations passées, souvent subies et parfois désirées, je me plais à croire que la frivolité n'est pas une si grande sottise ! Elle peut aussi masquer du plus profond... Le désir de raconter cette vie ne témoigne donc pas, de facto, d'une volonté d'exposer une croyance narcissique qu'elle serait unique et singulière. Il s'agit, plutôt, de lier tous nos différents parcours en puisant dans les histoires que nous avons tou(te)s en commun.

Ainsi, si je me suis décidé à développer cette trilogie filmique qui, à bien des égards, s'impose comme un projet de vie, c'est avant tout pour donner une réponse au besoin d'universalité qui me chevillait l'âme depuis longtemps ! Partir de son seul *caractère* plutôt que de *s'adapter* à celui des autres... (*mes 3 premiers L.M.*) Et ce afin de pouvoir embrasser d'un même élan créatif, notre humanité une et indivisible.

Considérant la forme, j'ai imaginé toute cette trilogie filmique avec la conviction intime, que chaque épisode devait avoir sa propre texture, une couleur et une sonorité spécifique, afin de pouvoir refléter le trait dominant de chaque époque :

- Le premier épisode, **L'Enfance**, ouvrira *Et en plus c'est vrai* par une séquence de poésie, Habillée d'étendues *russe*s, et une photographie sépia, avec des plans cadrés *au couteau* !
- Le second épisode, **L'Adolescence**, *Et en plus c'est vrai* inscrira dans une dynamique endiablée, faisant la part belle à des plans très *Cut* aux couleurs bien chaudes.
- Le troisième et dernier épisode, **L'Âge adulte**, proposera une relecture du dernier tiers de la trilogie en convoquant des extraits de films et des images d'archives, à la manière d'une docu-fiction...

Bref, toujours *surprendre*, *déjouer la systématique*, *énervé les conventions* !

L'intrigue de cette trilogie se déployant sur une cinquantaine d'années, plusieurs acteur(rice)s différent(e)s endosseront le rôle de Volodia, à différents stades de son existence. Et ils pourront être de couleur, métissés, grands ou nains, de sexe féminin ou transgenres... qu'importent leur identité puisque, à l'instar du *biopic* sur Bob Dylan: *I'm Not There* réalisé par Todd Haynes, l'idée sera d'explorer différentes facettes du personnage principal en mobilisant une pluralité de bons acteurs, tous animés par la même énergie et la même conviction ; avec un repère, un signe, un tatouage, qui attesteront qu'il s'agit toujours de Volodia!

Dans cette même logique, je souhaiterais offrir à un(e) interprète de grand talent plusieurs rôles différents. Ainsi ma *collègue belge* Virginie Efira pourrait, par exemple, incarner toutes les mères successives de Volodia, comme Guillaume Gallienne dans le film *Les Garçons et Guillaume, à table !* qui interprète tout à la fois le protagoniste et sa mère.

Quant aux regrettés disparus de mes films passés (*Robert Mitchum, Anita Ekberg, Philippe Nahon...*), qui interviendront en qualité de *figures* dans cette trilogie de ***Et en plus c'est vrai***, ils seront joués par des sosies, (ou déjà l'I.A. ?) avec leurs voix doublées en postproduction.

Ce projet filmique (3x 50 mn environ) que je souhaite mettre en mouvement, n'est guère moins ambitieux que mes trois précédents longs-métrages qui ont tous été mené à bon port, sans l'ombre d'un dépassement. Fort de ténacité et de convictions profondes, ces travaux passés, (*L.M. visionnables en fin de dossier*), me dévoilent plus que n'importe quel *bla-bla* couché sur le papier. Les spectateurs, eux, n'en auront évidemment cure et attendent seulement d'être happés par une histoire captivante, semée de créativité. Ainsi mon dernier long-métrage *Rosenn* a su séduire aussi bien d'incorrigibles fleurs *bleues* que des *Lonsdale* (la voix off de mon dernier film: *Rosenn*) ironiques et moqueurs !

Chacun de ces longs-métrages a mobilisé sept années sur l'ouvrage, bien sûr acharné, au cours desquelles j'ai pu cumuler et conjuguer à la *belge* presque tous les postes du producteur, au technicien de surface, chargé du ménage du bureau. Et si la prose de ***Et en plus c'est vrai*** peut apparaître, de prime abord, par trop *écrite*, c'est pour mieux préciser les directions avec laquelle j'entends transposer toutes les séquences.

Partir d'un médium évanescent et égoïste : les pensées, à un autre plus matériel et ouvert au monde : un film !

Enfin quelques mots sur la musique, qui bercera les trois épisodes de cette trilogie.

Faisant fi de la chronologie *diégétique*, le choix des mélodies s'appuiera sur le contenu des séquences, qu'elles rythmeront, tour à tour de façon comique ou tragique, plutôt terre-à-terre ou jouant même le contrepoint. Elles s'égrèneront parfois comme musique d'orchestre ou parfois comme musique de source.

De temps en temps nous retrouverons l'interprète original à l'image, ou elles seront chantées par d'autres, avec des voix de fausset, mais pas trop...

Bref, toujours surprendre, dérouter, ... Émouvoir !

Et en plus c'est vrai

Synopsis courts

ÉPISODE 1 : L'Enfance ou la gourmandise

Une longue file s'étire, fantomatique, dans un paysage de toundra nappé de brume, sous un crépuscule avorté qui ne se lèvera jamais ! Puis une salle de projection vétuste et bricolée quelque part dans l'Au-delà. Un endroit minable où Volodia, un homme âgé, vient de décéder et patiente... Dans l'antichambre du purgatoire.

Son œil gauche, équipé d'un improbable système de *loupe à la Dalí*, fait office de projecteur.

Le film de sa vie se déroule sur un vieux drap jauni, devant deux *examineurs* fatigués et désabusés, employés sans doute depuis une éternité - *au sens littéral* - par on ne sait quel Dieu !

Ils regardent paresseusement le début du film...

Comme souvent dans les belles histoires, celle de Volodia débute en mode tragique : sa mère se suicide, son père tourne ivrogne, et ses belles-mères se succèdent sans être particulièrement des modèles aimantes... Pour autant, l'enfant Volodia ne veut pas être un fardeau. Il rentre très vite au petit séminaire, le *Waridon*, à Charleville-Mézières pour les sauver de l'Enfer, où les Saintes Écritures semblent effectivement les condamner définitivement ! Hélas, il finit ailier droit de l'équipe de football ! Et néglige, sans retour possible, de croire en Dieu...

Le Paradis devient bien vite un night-club en Bretagne, où il apprend à mélanger toutes sortes d'intimités, avant de rencontrer le grand Amour tout habillé d'un grand *A*: *SylviA*... qui le quitte bientôt dans une belle indifférence. Les deux examinateurs en lassitude finissent par acquiescer à son désir d'accéder au Purgatoire.

Et Volodia peut ainsi espérer se rapprocher, jusqu'à l'obsession, de sa maman absente ...



Et en plus c'est vrai

ÉPISODE 2 : L'Adolescence ou la Luxure

Une petite salle de projection beaucoup plus confortable, occupée par d'autres examinateurs qui ont plutôt bonne mine et apparaissent très bien soignés sur eux !

Sur l'écran de projection -Un vrai- ! Volodia rêve d'un parcours à la Rimbaud, Mesrine, Steve McQueen ou Mohamed Ali ! Il doit faire de sa vie quelque chose d'inouï, d'exceptionnel !

Les événements s'enchaînent avec une adolescence tournée vers tous les excès, tous les interdits.

Il n'existe aucune loi que Volodia se refuse à enfreindre ! Ferrailleur à St Malo, vendeur de Poulbots à Cologne, Freaks à Christiana -Copenhague-, dealer à Malmö en Suède, gigolo à Cannes, situationniste à Marseille, mannequin junior à Vienne, gangster à Paname.

Tel un caméléon, il endosse facilement toutes les couleurs de l'âme selon son environnement...

Et parvient, surtout, à ne jamais se faire prendre !

Les membres du comité décrètent, d'un ton triomphant : « Petit veinard, tu vas sortir en salle Céleste ! »

Volodia espère que cette dernière épreuve lui ouvrira les portes du Paradis !

Et ainsi la promesse de vivre une vie éternelle aux côtés d'anges dénudés...

Mais quid de sa Maman qui, au vu de ses choix de vie et de mort, évolue sans doute très loin de l'Eden ?

À son corps consentant, mais très vite sans défense, Volodia se voit offrir une nouvelle destinée...

Le jeu en vaut-il la chandelle ?



Et en plus c'est vrai

ÉPISODE 3 : L'Âge adulte ou *la paresse*

Une grande salle de cinéma de prestige, pleine à craquer ! Un plafond aux moulures dorées à l'or fin et ses confortables fauteuils aux couleurs rouge écarlate. Un public angélique à l'orchestre, des gueules d'enfer au balcon...

Sur l'écran géant, on découvre Volodia, devenu adulte, cinéaste... et Belge !

Avec un faux bac français en poche, les portes d'une célèbre école de cinéma du plat pays lui sont ouvertes en grand. Il finit aussi presque riche, et séduit sa blonde déguisée en homme grenouille, tout ruisselant de lait d'amande... Enfin, il commet le pire de tous les crimes : devenir père !

Devenu réalisateur de films d'Art-i-chauds, Volodia se plaît à en dévoiler les coulisses, l'envers du décor, et révéler nombre d'anecdotes crues ! Beaucoup sifflent, d'autres applaudissent... Volodia est aux anges ! Il n'a jamais su supporter l'eau tiède... Le chaos règne désormais dans la luxueuse salle de projection de l'Au-Delà. Dieu et Belzébuth en viennent même aux mains...

Le film de la vie de Volodia s'attarde maintenant sur son nouveau quotidien : Une banalité des plus affligeantes : l'intimité d'un foyer heureux, sous le soleil de la Côte d'Azur. Un cadre idéal à toutes les rêveries : se retrouver ainsi sous les feux de la rampe, lors d'une remise d'un prix imaginaire dans un festival de rêve !

Volodia âgé fait un discours à tous les enfants de la cérémonie, diffusé en mondovision ! Dans le seul hémisphère nord... Un songe, qu'il conclut sur l'écran qui s'allume derrière lui avec Volodia enfant pointant du doigt sa mère ; qu'on finit par découvrir dans la grande salle du festival ! Elle sourit, les larmes aux yeux.

Volodia quitte l'écran de projection et court vers sa maman. Il est alors rejoint par Volodia âgé qui pose sa main ridée sur son épaule. Volodia enfant, Volodia âgé et leur maman se regardent longuement, les yeux embués de larmes, réunis probablement à tout jamais...



Moodboard

L'AU-DELÀ

L'enfance *ou la gourmandise*

Le purgatoire



La projection loupe



Le cœur
d'artichaud



L'endormi



Comité du purgatoire



Volodia et elle



Volodia et lui



Volodia 5 ans



Mgr. Marty



Salle de séminaire



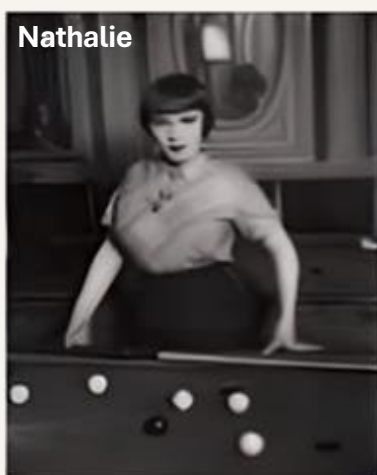
Trégastel



Steve
McQueen

Moodboard

L'adolescence *ou la luxure...*





Club gay



Clochard céleste



Christina / Copenhagen



Chillums....



Un gourou...



Café-théâtre Letmal



Festival de Cannes 1975

Moodboard

L'âge adulte *ou la paresse...*



Salle de cinéma céleste

CINÉMA



Le nain Rouge

Actor's Studio



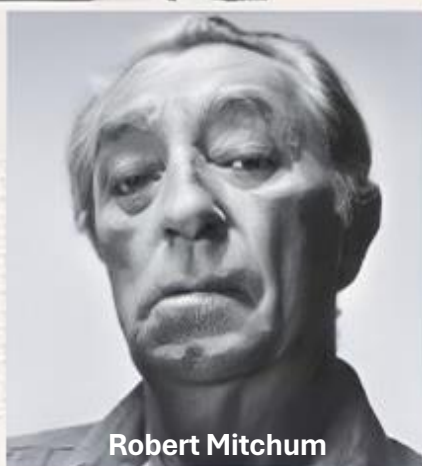
ACTOR'S
STUDIO
KENTHEDMA



Volodia à 40 ans



Philippe Nahon



Robert Mitchum



Willem Dafoe



Tournage Rosenn
Danny Elsen



Rupert Everet



BestOfFestival



Une maison de fin de vie...

34 66 2 900

THE END

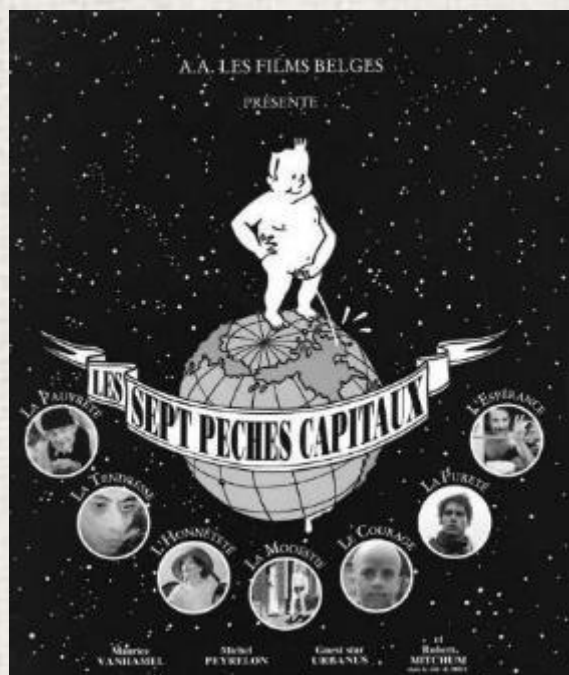
Courts-métrages précédents

1992 *Les sept péchés capitaux.*

Le monde change, les 7 péchés capitaux aussi...

Pour les illustrer, Dieu rappelle à lui un motard belge pas très convaincant !

Heureusement, Maurice, c'est son nom, a aussi deux petites couilles...



Long métrage de fiction avec Maurice Van Hammel, Urbanus et Robert Mitchum
Film à sketches de Yvan Le Moine, Frédéric Fonteyne, Pierre-Paul Renders,
Pascal Zabus, Geneviève Mersch, Beatriz Flores, Olivier Smolders.

Palmarès :

- Ouverture de la sélection officielle Semaine de la Critique au Festival de Venise 1992
- Prix spécial du Jury, Festival de Figueras (Portugal) 1992
- Ouverture du Festival Max Ophuls à Saarbrücken 1993)

Voir le sketch de Yvan Le Moine :

[La bande annonce](#)



2014 *Trois petites histoires sexuelles tragiques et délicieuses...*

Trois petites leçons d'orgasme données par un magicien amoureux et tendre, mais surtout doué d'un terrible instrument de virilité...

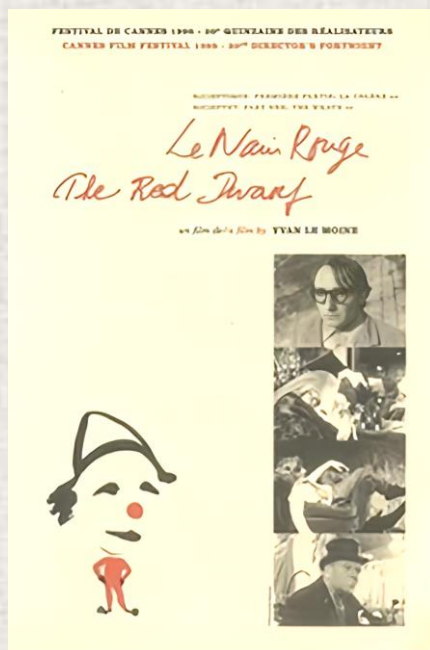


Court métrage de fiction avec Théo Trifard et Francine Heuse. DCP/Couleur/Scope/9'40

Longs-métrages précédents

1998 *Le Nain Rouge*.

Un homme de très petite taille va oser les gestes de l'amour que la conscience de son infirmité a étouffés depuis longtemps. C'est ainsi qu'une après-midi de grande chaleur, il devient le "*Nain Rouge*"...



- ♦ 35mm / N&B / 1h42
- ♦ Distribution : Anita Ekberg, Jean-Yves Thual et Arnaud Chevrier
- ♦ Festival de Cannes 1998 : trentième et dernière sélection à la Quinzaine des Réalisateurs de Pierre-Henri Deleau.

Voir la bande-annonce
sur <https://bit.ly/4k65G7U>



2005 *Vendredi ou un autre jour*

Philippe de Nohan, un célèbre acteur de la Comédie Française en 1769, échoue sur une île déserte ignorée des cartes. Privé du regard des autres, il n'a plus guère que quelques chèvres à séduire, quand arrive le sauvage "*Vendredi*"...



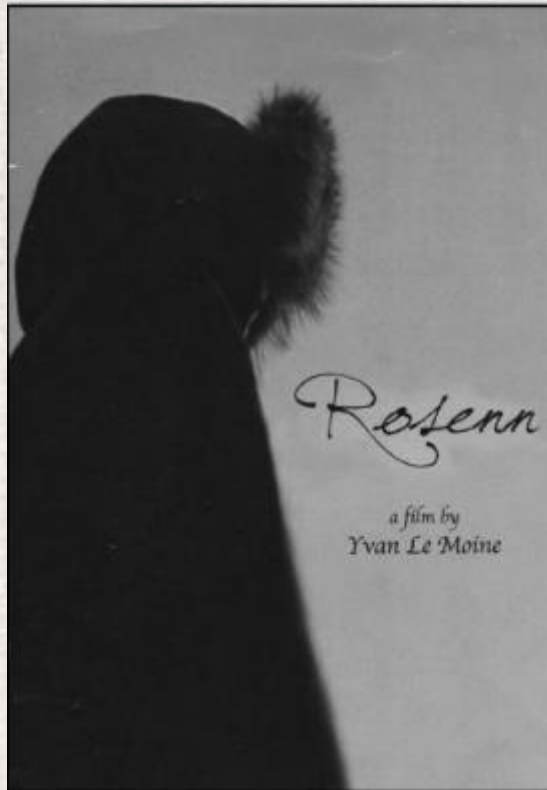
- ♦ 35mm / Couleur / Scope / 1h42
- ♦ Distribution : Jean-Yves Tual, Philippe Nahon, Alain Morraïda, Ornella Muti, Hanna Shygulla
- ♦ Festival de Locarno 2005 : sélection Officielle, compétition internationale.
(Prix Boccalino du meilleur acteur)

Voir la bande-annonce sur
<https://bit.ly/3So0658>



2016 *Rosenn*

L'histoire d'une rencontre passionnelle entre un célèbre écrivain anglais, Lewis Lafoly, la quarantaine élégante en lassitude, et une jeune femme lumineuse, Rosenn Auroch', sur l'île de Bourbon (*La Réunion*) dans l'océan Indien, en 1909.



- ♦ ▶ 35mm / Couleur / Scope / 1h41
- ♦ ▶ Distribution : Hande Kodja, Rupert Everett, Stanislas Mehrar, Jacques Boudet, Béatrice Dalle, Firmine Richard, Stefano Cassetti, et la voix "céleste" de Michael Lonsdale....
- ♦ ▶ *Projeté au Festival de Cannes 2015. Ventes internationales Tricoast Worldwide USA 2016*

Voir la bande-annonce
sur <https://bit.ly/3SozhxB>



Article de Presse

Bob Ellis – " Encore" *The Sydney Morning Herald*. [Traduction]



Mais le film qui m'a le plus enthousiasmé est « *Vendredi ou un autre Jour* », qui raconte le naufrage en 1769 de l'acteur principal de la Comédie Française sur une île déserte, et comment, porté par son instinct de survie avec les costumes et instruments du navire, notamment des télescopes, des mousquets et de la poudre à canon, il navigue vers une solitude sauvage dont il est le seul empereur !

Adoptant une succession de personnages (*Lear*, *Falstaff*, *Caliban*, *Prospero* et *Cyrano*), vivant comme un crocodile dans la boue, construisant un bateau ici et un palais là, organisant parfois un banquet avec le chien du navire, une assiette à la bouche comme un maître d'hôtel, il tente de se réfugier dans la civilisation dont il se souvient vaguement.

Et, dans un flashback, les beaux moments qu'il a vécus, lui, la superstar parisienne, en droit de cuissage, avec les femmes de ses patrons irritants.

Puis les cannibales arrivent, et il sauve l'un pour leurs repas d'un coup de feu. Un sauvage maladroit, bizarre et intelligent qui appelle *Vendredi*. S'ensuivent plusieurs farces anthropologiques, comme lorsqu'il tente de lui enseigner le français et de le civiliser. Filmé dans un joli style parchemin jauni, avec des reflets bleu vif et écarlate, dans des compositions qu'Eisenstein aurait pu tuer pour avoir (*le timide réalisateur belge Yvan Le Moine attribue le style visuel à son propre daltonisme et à son caméraman, qui était son camarade de classe*).

Un film dans lequel vivent une représentation du XVIII^e siècle et du siècle des Lumières aussi vive et brillante que *Le Septième Sceau* de Bergman l'était pour le Moyen Âge ou *Ivan le Terrible* d'Eisenstein pour le XVI^e siècle. C'est l'un des meilleurs films jamais réalisés, et je prie, je supplie et je pleure pour qu'une bonne âme me le projette à nouveau quelque part.

Après-Midi Hommage à Yvan Le Moine

(Cinéma Eden La Ciotat)

EDEN CINEMA-THEATRE LA CIOTAT

Après-midi hommage au réalisateur Yvan Le Moine

Dimanche 19 juin 2016

14h

“ Le Nain Rouge “

*Un homme de petite taille va oser les gestes de l'amour que la conscience de son infirmité a étouffés depuis longtemps.
C'est ainsi qu'un après-midi de grande chaleur, il devient le « Nain Rouge »...*

1998-1h42-N/B avec **Anita Ekberg**, Jean-Yves Thual et Arno Chevrier
Quinzaine des Réalisateurs CANNES 2008

Le film sera précédé d'un court-métrage du réalisateur « **La pureté** »
extrait du film à sketches « **Les sept péchés capitaux** »
1992-22mn-N/B-Ouverture de la semaine de la critique VENISE 1992

16h30

“ Vendredi ou un autre jour “

*Philippe de Nohan, célèbre acteur de la Comédie Française en 1769, échoue sur une île déserte ignorée des cartes.
Privé du regard des autres et avec seulement quelques chèvres à séduire lorsqu'arrive le sauvage Vendredi...*

2006-1h44-couleur avec **Philippe Nahon**, Alain Moradia, **Ornella Muti** et Hanna Shigulla
Grand Prix du Meilleur Acteur au Festival de LOCARNO 2005

Le film sera précédé d'un court-métrage du réalisateur
« **Trois petites histoires sexuelles, tragiques et délicieuses** »
2014-10mn-couleur

18h30

“ Rosenn “ Avant-Première Nationale

*C'est l'histoire de la rencontre passionnelle entre un célèbre écrivain anglais, Lewis Lafoly, la quarantaine élégante
en lassitude et une jeune femme lumineuse, Rosenn Auroch', sur l'île de Bourbon, dans l'Océan Indien en 1909.*

2015-1H44-couleur avec **Hande Kodja**, **Rupert Everett**, Jacques Boudet, Stanislas Mehrar,
Béatrice Dalle, Firmine Richard, Stefano Cassetti et la voix divine de **Michael Lonsdale**

Au cinéma Eden (la plus ancienne salle de cinéma encore en activité au monde!)

25 Boulevard Georges Clémenceau 13600 La Ciotat (Nouveau Port, face à la mer)

contacts : production - artisanfilms@wanadoo.fr distribution - films@axxon-media.com
Facebook - <https://www.facebook.com/rosennlefilm/timeline> Twitter - <https://twitter.com/ROSENNLEFILM>
le blog - <http://rosennlefilm.blogspot.com> youtube - <https://youtu.be/e2G4QkF5JLA> SITE - [rosennlefilm](http://rosennlefilm.com)

Contact



Yvan Le Moine, auteur-réalisateur

yvanlemoine@gmail.com

Téléphone : +33 6 17 25 31 14

<https://www.yvanlemoine-films.com>